

Donald Trump et le complotisme comme arme politique

François Debras

Professeur associé à l'ULiège, maître assistant à l'HELMo et chargé de cours à la Sorbonne
Nouvelle

« À Springfield, ils mangent des chiens, les gens qui viennent, ils mangent des chats. Ils mangent les animaux de compagnie des habitants », « Kamala Harris reçoit les questions des débats à l'avance » : des déclarations chocs qui ne circulent plus uniquement sur des forums internet mais qui sont désormais relayées par des figures politiques dominantes de la vie américaine.

Les discours complotistes mettent en scène un petit groupe d'individus puissants et malveillants cherchant à maximiser leur pouvoir au détriment des citoyen·ne·s. Depuis plusieurs années, Donald Trump et ses proches relayent diverses théories du complot, les faisant passer de récits marginaux à des outils discursifs de polarisation et de mobilisation.

Bien plus qu'un simple mensonge, les théories du complot sont de puissants leviers de manipulation. Si un mensonge peut être réfuté par une preuve, les théories du complot elles, sont imperméables aux faits et à la critique. Au contraire, elles s'en nourrissent, toute tentative de les réfuter étant perçue comme une forme de participation au complot.

En 2020, au lendemain des élections présidentielles, Donald Trump refuse de reconnaître sa défaite et la victoire de Joe Biden. Il conteste les résultats du vote (ce qu'il continue de faire encore aujourd'hui) et parle de fraude électorale. Si aucune preuve ne soutient sa théorie, ce récit devient un critère d'appartenance à un groupe. Avec lui ou contre lui. Les discours complotistes de Donald Trump lui permettent ainsi d'assurer la cohésion de son électorat autour de sa personne. Toutes celles et ceux qui remettent en cause ses propos sont des traîtres, des ennemis.

Cette arme discursive n'est pas couteuse politiquement, elle est un atout. Les orateur·rice·s ne se soucient pas de savoir si les journalistes vont les suivre ou non. L'essentiel est qu'elles et ils relayent l'information, en bien ou en mal, peu importe. La pratique permet aussi de contourner le filtre des médias traditionnels pour s'assurer une pleine résonance sur les réseaux sociaux en touchant certains groupes spécifiques et certain·e·s donateur·ice·s.

Donald Trump n'a pas inventé les théories du complot, il les utilise comme des armes. Mais que feront ses supporter·ice·s s'il perd à nouveau les élections de novembre ?